

Session orale infirmier 3

Nurses Oral Session (3)

SRLF 2016

© SRLF et Lavoisier SAS 2016

SOI013

Voies centrales et catécholamines : enquête des pratiques infirmières dans les réanimations francophones

Cerc SRLF Trial Group

Société de réanimation de langue française (SRLF), Paris, France

Introduction

La gravité des patients hospitalisés en réanimation nécessite fréquemment la mise en place d'un abord veineux central pour l'administration des traitements potentiellement veino-toxiques et notamment l'administration de catécholamines. Les infirmiers de réanimations manipulent pluri quotidiennement ces voies veineuses centrales. Ces soins spécifiques et récurrents en réanimation peuvent être variables d'un service à un autre. Le but de notre étude était d'effectuer une enquête de pratiques dans les réanimations francophones.

Patients et méthodes

Cette étude observationnelle, prospective et multicentrique, ancillaire à l'étude « INTERVAL » (Impact du Nombre interventions infirmières sur la durée d'administration des catécholamines) a été initiée par la CERC sous l'égide de la SRLF dans 21 réanimations francophones sur deux mois. Tous les patients bénéficiant d'un traitement par noradrénaline et/ou adrénaline administré par voie veineuse centrale depuis moins de 24 heures ont été inclus. Les données démographiques des patients inclus, le type et le site des cathéters, le montage et la gestion des voies veineuses centrales ainsi que les modalités d'administration des catécholamines ont été colligés. Les modalités de la prescription médicale d'administration des catécholamines ainsi que la surveillance hémodynamique ont été également relevées.

Résultats

Deux cent vingt-six patients avec un IGS2 moyen à 54 ± 21 ont été inclus. Parmi ces patients, 81 % étaient sous ventila-

tion mécanique invasive et 23 % sous épuration extra-rénale. Les principales indications de prescription de catécholamines étaient le choc septique (44 %), le choc cardiogénique (17 %) et la vasoplégie induite par la sédation (16 %).

Le site le plus utilisé était le site jugulaire (53 % des patients). 83 % des patients avaient un cathéter central trilumière et la voie d'administration la plus utilisée pour les catécholamines était la proximale (95 %). Chez 23 % des patients, les catécholamines étaient administrées sur une voie non dédiée, en association à la base (60 % des cas) ou avec un autre médicament (32 % des cas). Un vecteur était présent chez 38 % des patients et était du sérum salé dans 70 % des cas. Enfin la dilution était prescrite chez 45 % des patients et était du sérum salé dans 70 % des cas.

Lors de l'administration des catécholamines, une surveillance hémodynamique était réalisée par voie invasive dans 92 % des cas. La dose d'amines était prescrite chez 53 % de patients et un objectif de pression artérielle moyenne chez 81 % des patients.

Conclusion

Notre enquête montre une homogénéité globale des pratiques infirmières malgré l'absence de consensus. Cependant quelques résultats restent surprenant notamment l'absence de voie dédiée dans un quart des cas avec l'association à des médicaments dont le débit d'administration n'est pas constant.